

contraire, homogène d'individualité, d'esprit national, de discipline et de direction aurait une évidente supériorité morale sur ses adversaires.

Ces premiers éléments de succès seraient augmentés et fortifiés par l'arrangement des faits qui concorderaient pour présenter des chances favorables à la France.

L'agression injuste à laquelle notre pays serait en butte exciterait l'indignation et l'enthousiasme des Français ; mais elle serait sans doute blâmée par les nations mêmes qui seraient entraînées à y prendre part. Il faut bien distinguer entre les nations et leurs gouvernements. Il y a trop souvent juste motif de dissentiment entre l'opinion publique d'un peuple et ses actes officiels ; et l'on ne saurait mettre en doute qu'une guerre suscitée contre la France dans l'intention de lui imposer honte et ruine et de la faire descendre du rang qu'elle occupe parmi les nations civilisées, obtiendrait peu de sympathie de la part des peuples, dont l'intelligence est assez avancée pour comprendre que la France est le guide et le soutien de la civilisation et de la liberté.

Cette disposition jetterait sans doute une certaine hésitation et une certaine mollesse dans l'attaque, tandis que la défense n'en serait que plus énergique. C'est ici le cas d'examiner comment ces dispositions favorables pourraient être loyalement exploitées dans l'intérêt simultané de la France et de la socialité.

On a souvent et beaucoup parlé du secours que la France pourrait trouver dans la *propagande*, et l'on ne s'est peut-être pas encore assez entendu sur la définition de ce système sur lequel beaucoup de jugements sont prononcés sans qu'on l'ait bien examiné et approfondi.

La propagande n'est pas et ne doit pas être l'imposition brutale d'un mode de gouvernement, ou l'obligation impérieuse de subir telle ou telle organisation politique. La propagande est un système de socialité et de moralisation, de conciliation et de perfectionnement qui doit agir par les voies amiables de